

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)**32. Ems, Jeudi 14 juillet 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot**

32. Ems, Jeudi 14 juillet 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Guerre](#), [Inquiétude](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1853-07-14

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3532, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

32 Ems le 14 juillet 1853

J'ai l'esprit troublé de notre circulaire, et je vois mille fois plus de raisons de

m'alarmer que de me rassurer. Je commence à croire que l'Empereur veut la guerre. Tout est si mûr pour cela. Nos préparatifs sont immenses, & l'esprit public est bien excité chez nous & dans tous les pays grecs. Comment contenir cela ?

Je n'ai pas de quoi me distraire ici de ces pensées là. Le peu de société que je vois c'est très insignifiant. Les Princes de Prusse me soignent. Je m'occupe un peu de celui qui sera roi un jour. C'est une aimable nature, & qui pourra être quelque chose s'il est bien entouré.

2 h. Je reçois dans ce moment une lettre de Greville du 12. Meilleure. Un projet d'accomodement concerté avec la France venait d'être envoyé à Pétersbourg. si l'[Empereur]. ne veut pas la guerre il faut qu'il accueille cela. C'est la même chose que me signale Constantin. Nous verrons sous peu de jour. Il pleut bien fort ici, c'est ennuyeux. Adieu. Adieu.

Le 15. Hier n'était pas le jour, ce n'est qu'aujourd'hui que je vous envoie ceci. Je copie. " Nesselrode dit quelque mots à Budberg en réponse à la critique faite par M. Guizot de notre première circulaire sur l'affaire turque, la manière dont le comte y répond nous a prouvé à Budberg & à moi, que la critique avait porté très juste. Le Comte nous est très reconnaissant à tous deux de cette communication. " C'est Constantin qui m'écrit cela. Ses nouvelles du reste sont très bonnes. Radcliffe s'est joint à ses collègues de France, Autriche & Prusse pour faire adopter par la Turquie la proposition Bourqueney. Je pars demain pas très édifié des bains d'Ems, au fait rien. Nous verrons ce que fera Schlangenbad. Adieu encore. Je n'ai rien de vous depuis le 9.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 32. Ems, Jeudi 14 juillet 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1853-07-14.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4850>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 14 juillet 1853

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Ems (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

32. / Enus le 14 juillet 1853. ³⁵³²

j'ai l'esprit troublé de notes
circulaires, et je vois avec ter-
reur de raisons de m'alarmer
que de mes vœux. Je commence
à croire que l'Empereur veut
la guerre. Tout est si mince
pour cela. Nos préparatifs
sont si minces, et l'esprit
public est très excité chez
nous et dans tous les pays
grecs. comment contenir
cela?

Je n'ai pas de quoi me distraire
ici de ces pensées là. Le
peu de société que je vois c'est
très insignifiant. Le bruit
de presse me dégoûte. Je

lui occupe un peu & celui qui
s'en va toujours. c'est une
amiable nature, à qui pour
être quelque chose il est bien
content.

Le 15. j'ai reçu dans un moment
une lettre de Greville du 12.
excellente. un projet d'accord
devenant connu. l'ambassade
savait d'être venue à l'étranger
si l'Emp. ne veut pas la
guerre il faut qu'il amende
cela. c'est la seule chose
un signal constant. nous
serons vains peu de jours.

il pleut bien fort ici, c'est
ennuyeux. adieu. adieu.

le 15. hier si était parlez, et
il est parvenu jusqu'à mon ouvrage
qui. j'ai copié. "Shelton dit quelque
mot à Dudley en réponse à la critique
faite par M. Greville de notre premier
avis sur l'affaire turque, la
manière d'aller/venant y répond avec
plaisir à Dudley et à moi, que la
critique avait porté très juste. Le
Ct. nous a écrit récemment à
tous deux de cette communication
c'est constant qui en est cela.
la nouvelle du fait tout son bon
pauvre s'est joint à un collige
d'un autre côté à d'un pour faire
adopté par la turque la proposition
d'aujourd'hui.

je pars demain par ton idée
des bords d'Écosse, au fait rien.
une maison après tout Schlangue
adieu encore.

je n'ai rien de vous depuis le 9.